

Dans le cadre des RFI, Larry Yazzie, star autochtone de l'Iowa, fait découvrir sa culture à Fribourg

# «Notre place n'est pas au musée»

« RÉMI ALT

**Culture** » Il danse, il chante, crie les traditions de ses origines et maîtrise la flûte amérindienne à la perfection. Larry Yazzie découvre la Suisse et inversement à l'occasion des Rencontres de folklore internationales de Fribourg (RFI). Arrivé directement de l'Iowa, aux États-Unis, il ambitionne de faire découvrir sa culture et celle de ses ancêtres, les *natives* d'Amérique, de l'autre côté de l'Atlantique et pour la première fois en Suisse.

Entourée des huit autres délégations venues du monde entier, celle des Amérindiens, bien qu'elle ne soit sans doute pas la moins bruyante, est la plus petite. «Je voulais amener avec moi ce qui représente au mieux notre culture», explique en anglais Larry Yazzie lors d'une sortie organisée par les RFI à Pensier. Il est ainsi accompagné de quelques autres indigènes, même pas une petite dizaine, pour l'entourer durant ses performances. «Notre délégation est petite, mais elle n'en est pas moins fière. Généralement, nous faisons une grande impression lorsque nous nous produisons.»

## La voie des anciens

Membre de la nation Mesquakie, et plus précisément du Clan du Loup (Wolfclan), Larry Yazzie prend avec lui tout un bagage traditionnel pour représenter son peuple pendant ses voyages. «Pour moi, c'est important que le monde sache que nous existons encore. Nous ne sommes pas dans des livres d'histoire, et notre place n'est pas au musée.»

Pour défendre cette idée, l'autochtone présente le mode de vie de son peuple à l'étranger, enseigné de génération en génération. «Je chante et je joue de la flûte, mais je suis avant tout un danseur. Ma danse est une prière, destinée à amener de bonnes énergies aux gens tout autour de la terre.» Et il met tant de vigueur à le faire qu'il se retrouve bien souvent épuisé au terme d'une prestation.

«Rien que pour enfiler mes vêtements de danse, il me faut une bonne heure. Alors, lorsque je danse, j'y mets tout mon être pour transmettre au mieux ce que je ressens.» L'effet est là: coiffé de plumes, de peaux et d'autres ornements colorés ou naturels, Larry Yazzie paraît comme en transe tandis qu'il se plie aux différents cris et aux rythmes de son groupe.

Pour sa femme, Shawna Bounds Yazzie, Larry «est le meilleur danseur du monde, et de loin». «Il dépasse le simple danseur, il devient la culture même quand il performe.» En plus d'être sa plus grande admiratrice, son épouse tient surtout le rôle de manager. «Elle est tout aussi importante derrière la scène que moi dessus», affirme Larry Yazzie. Et



Larry Yazzie a tapé dans l'œil des spectateurs lors du cortège des RFI, du jardin du Domino vers la place Georges-Python. Charly Rappo

## «LE DÉPLACEMENT VERS L'EUROPE EST TRÈS COMPLIQUÉ»

Faire venir un artiste comme Larry Yazzie, une *native* d'Amérique qui fait résonner les traditions et les valeurs de sa tribu à l'international, n'est pas chose aisée. «Logistiquement, le déplacement vers l'Europe est très compliqué», assure Lauriane Zosso, directrice artistique des Rencontres de folklore internationales de Fribourg (RFI). La responsable a d'abord contacté une première tribu, qui lui a ensuite donné

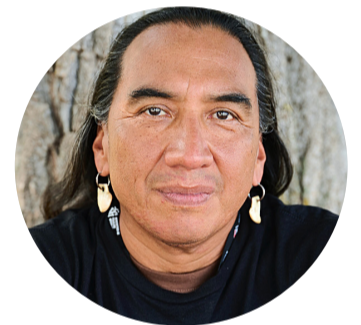
le contact de Larry Yazzie. «Les autochtones sont des habitués des powwow, des rassemblements festifs réguliers au nord de l'Amérique. C'est plus rare qu'ils sortent du continent pour se rendre dans un pays comme la Suisse.» Avec la star voyagent également quelques autres adeptes de powwow, mais la délégation reste la plus petite à participer cette année aux RFI. «J'ai été convaincue par le respect

qu'ont ces tribus envers la nature, leurs ancêtres et leurs traditions», relate Lauriane Zosso. «Ils s'inscrivent à merveille dans la thématique «Gardiens de la terre», mais ce sont également des gardiens d'eux-mêmes, de leur identité.» Il semblerait donc que ce soit l'authenticité d'un folklore menacé qui a fait mouche auprès de la programmation de cette édition 2023 des RFI. RA

Shawna Bounds Yazzie de retourner le compliment: «C'est un ambassadeur extraordinaire pour notre culture. Mais il est également particulièrement curieux, et adore découvrir et partager avec les autres.» De fait, le danseur échange volontiers avec les représentants des autres nations lors des événements auxquels il participe. Cela explique sans doute aussi, du moins en partie, sa passion pour les voyages.

## Succès en ligne

Régulièrement, le danseur publie des extraits de ses performances ainsi que ses actualités sur Instagram, une façon d'entretenir son travail auprès d'une communauté. Avec grand succès: Larry Yazzie cumule pas moins de 117 000 abonnés qui le suivent fidèlement. «J'ai commencé à utiliser ce canal durant la pandémie de Covid, quand tout le monde était confiné.» Habitué des voyages, il lui était dès lors impossible de représenter son héritage à l'étranger. «Les réseaux sociaux se sont avérés une bonne alternative, qui me sert encore aujourd'hui.»



«Ma danse est une prière qui amène de bonnes énergies» Larry Yazzie

Arrivée le week-end dernier en Suisse, la star n'a pas attendu pour faire parler d'elle en dehors des portables. Au sein des RFI, beaucoup se disent impressionnés, à commencer par la directrice artistique, Lauriane Zosso: «Larry et son groupe dégagent non seulement une forme d'intensité exaltante, mais leur présence est également particulièrement apaisante.» Mardi, il se produisait dans l'enceinte de la Motta aux côtés de la délégation de l'île de Pâques pour un spectacle nocturne, puis mercredi lors du cortège des RFI, sur le boulevard de Pérolles. Les festivités continueront jusqu'à dimanche pour Larry Yazzie et ses accompagnants, qui profiteront pour montrer à un public record «la voie des anciens». »

» Instagram: @larryyazzie

» GALERIE PHOTO laliberte.ch

## HÔPITAUX

### APPEL D'OFFRES LANCÉ

Les besoins en soins vont augmenter avec le vieillissement de la population. Dans sa planification hospitalière de ce printemps, l'Etat de Fribourg compte sur une hausse des hospitalisations en soins aigus de 30% d'ici à 2035. Afin de répondre à cette évolution, il vient de lancer l'appel d'offres aux établissements publics et privés du canton. Le délai pour la transmission des dossiers a été fixé au 31 octobre. MAG

# Des créations enfantines accrochées aux murs

**Fribourg** » Après quatre ateliers d'écriture, le livre collaboratif *C'est quoi ta recette?* est exposé en Basse-Ville, au sein de MEMO.

Une recette pour une famille d'escargots en promenade, pour transformer un arc-en-ciel en chat ou encore pour être fort et être un boss, ça vous tente? Dans le cadre des 100 ans de la Motta et en tant que Ville du goût 2023, Fribourg a organisé

quatre ateliers d'écriture et de dessin dans l'enceinte du bassin de la Basse-Ville. Le concept: chaque curieux était invité à venir écrire et illustrer une recette personnelle fantaisiste. «Cette activité était en effet prévue pour les enfants de tout âge», souligne Eloïse Vallat, auteure fribourgeoise à l'origine du projet. «Mais ce sont surtout les très jeunes qui ont participé. Il a fallu s'adapter à cela, ce qui a été très enrichissant.»

Les œuvres des participants de chaque atelier viennent d'être affichées dans les locaux de MEMO, la bibliothèque de la ville de Fribourg. Elles y resteront jusqu'à la mi-septembre. Camille Mottier, médiatrice culturelle pour l'institution, se réjouit de voir les murs de la bibliothèque ainsi animés par l'imagination d'enfants. «C'est une façon de valoriser les créations des enfants tout en faisant connaître la bibliothèque», sou-

tient-elle. Mais les visites n'étaient pas nombreuses pour la première journée d'exposition. «On ne s'attendait de toute manière pas à crouler sous les visites, rit Camille Mottier, mais ça reste une bibliothèque pour les familles, et je suis convaincue que ça va accrocher le regard des parents et de leurs enfants.»

Cette exposition est aussi l'occasion de promouvoir l'écriture et la lecture, «une des mis-

sions de MEMO» selon la responsable de la bibliothèque. «Il ne faut pas négliger les envies à l'échelle individuelle», appuie Camille Mottier. Et Eloïse Vallat de rebondir: «Cela rappelle aussi une autre façon de concevoir les choses, plus innocente et imaginative que la pensée structurée d'un adulte». En témoigne le nom de la recette coup de cœur des deux animatrices: «Recette qui a trois balles et une lumière craquée». » RÉMI ALT